

Les Dissonances
David Grimal

Beethoven
Symphony no.4
Violin concerto

Les Dissonances

David Grimal

Tracklist	p.3
Livret français	p.4
English notes	p.12
Deutscher Kommentar	p.20
日本語解説書	p.28
Musicians	p.35
Credits	p.36

Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)

Symphony no.4 in B flat major op.60

1. Adagio - Allegro vivace	10'46
2. Adagio	9'01
3. Allegro vivace	5'25
4. Allegro ma non troppo	6'39

Live recording at Opéra de Dijon – 26 October 2013

Violin Concerto in D major op.61

Solo violin: David Grimal

5. Allegro ma non troppo	23'29
6. Larghetto	10'18
7. Rondo : Allegro	10'13

Live recording at Opéra de Dijon – 12 March 2010

Ludwig van Beethoven

Symphonie n°4, en si b majeur op.60

Au cours du mois de septembre 1806, Beethoven est l'invité du comte Franz von Oppersdorff en Haute-Silésie (actuelle Pologne) pour y diriger une exécution de sa *Symphonie n°2*. Après avoir sué sang et eau pour donner naissance à la première version de *Fidelio* achevée au printemps, cette fin d'année s'avère d'une extrême fécondité pour Beethoven qui achève conjointement son *Concerto pour violon*, son *Concerto pour piano n°4* et ses *Symphonies n°4* et *n°5*.

Son mécène silésien se révèle enthousiasmé par l'univers « alla Haydn » de la *Symphonie n°2*, encourageant Beethoven à composer sa *Symphonie n°4* dans le même caractère. Le style de l'œuvre « *généralement vif, alerte, gai ou d'une douceur céleste* » (Berlioz), en total contraste avec l'*Eroica* et la future *Symphonie n°5* n'a cessé d'intriguer les musiciens. Robert Schumann voyait dans cette symphonie « *une svelte femme Grecque entre deux géants nordiques* ».

En grand admirateur de Beethoven, Hector Berlioz sera subjugué par l'œuvre : « *Pour l'adagio, il échappe à l'analyse... C'est tellement pur de formes, l'expression de la mélodie est si angélique et d'une si irrésistible tendresse, que l'art prodigieux de la mise en œuvre disparaît complètement [...] Ce morceau semble avoir été soupiré par l'archange Michel, un jour où, saisi d'un accès de mélancolie, il contemplait les mondes.* »

Ludwig van Beethoven

Concerto pour violon et orchestre, en ré majeur op.61

Violon solo : David Grimal

Beethoven compose son *Concerto pour violon* au faite de sa période la plus féconde au cours de l'année 1806. Son écriture est exactement contemporaine du *Concerto pour piano n°4* et de sa *Symphonie n°5* dont les esquisses apparaissent côte à côte dans le même carnet. Il n'a alors composé pour violon concertant que ses deux *Romances pour violon* à la fin des années 1790 et ébauché un concerto en do majeur vers 1791. C'est sa rencontre avec le virtuose Franz Clement, qu'il tient en haute estime, qui sera le prétexte à la composition de cette œuvre.

Malgré la renommée du soliste, la première reçoit un accueil en demi-teinte. De nombreux éléments ont perturbé les auditeurs d'alors : la dimension inhabituelle de ce concerto, sa partie d'orchestre d'une grande richesse, les nombreuses réminiscences du thème initial, l'originale introduction par quatre coups frappés à la timbale. Beethoven a en outre volontairement écarté la recherche de l'effet flamboyant qui caractérise alors les concerti de Paganini ou Viotti, au profit d'un lyrisme plus personnel et d'un tissage plus intime des parties de violon et d'orchestre. Cette absence de grands effets virtuoses dans le goût du temps vaudra à ce concerto de rester peu joué avant sa « redécouverte » en 1844 par Josef Joachim sous la baguette de Felix Mendelssohn.

Le concerto porte en outre la marque d'un compositeur pianiste, ce qui transparaît dans l'écriture de la partie de violon. Pour le compositeur Brice Pauset, « *le Concerto pour violon et orchestre de Beethoven propose un grand nombre d'anomalies : l'ambivalence du rôle soliste du violon principal, que les timbales lui disputent dès le début du morceau - l'écriture de ce même violon principal, qui se réfère très nettement à l'écriture pianistique viennoise (sauts d'octaves, chaînes de tierces ascendantes, etc)* ». C'est en hommage à ce paradoxe que Brice Pauset a composé pour David Grimal les cadences jouées pour cet enregistrement, où figure une partie de piano. D'ailleurs, à l'époque même de la création du concerto et sur commande de Muzio Clementi, Beethoven avait transcrit son concerto pour violon en un concerto pour piano (op.61a). Pour cette version, Beethoven écrivit une large cadence pour la fin du premier mouvement consistant en un jeu entre le piano et la timbale.

Les Dissonances

En 2004, la création du collectif d'artistes Les Dissonances par le violoniste David Grimal initie une extraordinaire aventure.

Ce nom Les Dissonances est un hommage au célèbre quatuor de Mozart autant que le signal d'une divergence constructive par rapport à des habitudes de pensée. La formation crée un lien entre des acteurs musicaux de domaines différents : elle intègre des musiciens issus des plus grands orchestres français et internationaux, des chambristes reconnus et de jeunes talents en début de carrière. Les Dissonances résultent avant tout d'un idéal commun, une collaboration fondée sur la recherche de l'excellence et du partage. L'ensemble, à géométrie variable et sans chef d'orchestre, dispose d'une absolue liberté dans ses choix de programmation.

Cette autonomie offre aux musiciens la possibilité de répondre à leur objectif premier : apporter au public une nouvelle vision des œuvres du grand répertoire. Le parcours musical des Dissonances se développe vers des projets en grand format symphonique. Après avoir abordé les symphonies de Beethoven entre 2010 et 2013, Les Dissonances ont donné une intégrale des symphonies de Brahms entre 2013 et 2015. La saison 2015-2016 marque une nouvelle étape avec *La Mer* de Debussy, la *Symphonie n°5* de Chostakovitch et la *Symphonie n°4* de Tchaïkovski. Les Dissonances envisagent pour les saisons prochaines d'ajouter à leur répertoire des œuvres emblématiques comme la 2^{ème} *suite de Daphnis et Chloé* de Ravel, la *Symphonie n°7* de Bruckner ou le *Concerto pour orchestre* de Bartók.

En décembre 2013, Les Dissonances lancent leur propre label Dissonances Records sous lequel sont parus un coffret Brahms (*Concerto pour violon* et la *Symphonie n°4*) ainsi qu'une intégrale des concertos pour violon de Mozart. Une collaboration avec Hélio Films permet de mener une riche politique de captations audiovisuelles bénéficiant de diffusions régulières sur diverses chaînes à travers le monde.

Le premier enregistrement, sous le label Ambroisie-Naïve consacré aux *Métamorphoses* de Richard Strauss et à la *Nuit transfigurée* d'Arnold Schoenberg, a reçu un accueil enthousiaste de la critique : ffff de *Télérama*, *BBC Music Choice*, *Arte Sélection*. Le disque *Symphonie n°7 et Concerto pour violon* de Beethoven sorti en octobre 2010, a reçu les ffff de *Télérama* et été choisi dans la sélection 2010 du *Monde*. L'enregistrement Brahms est élu version gagnante de la Tribune des critiques de disques de France Musique. Les disques *Quatre Saisons* de Vivaldi et Piazzolla (2010) et *Beethoven#5* (2011), également salués par les ffff de *Télérama* voient l'intégralité de leurs bénéfices reversés à l'association Les Margéniaux, soutenant des projets de réinsertion de personnes en situation de précarité.

DAVID GRIMAL - Violon

« *David Grimal a un formidable appétit de musique, de maîtrise intellectuelle et artistique des répertoires choisis* »

Gilles Macassar - *Télérama*

Violoniste autant investi dans le répertoire soliste que chambriste, David Grimal se produit sur les plus grandes scènes du monde : Suntory Hall de Tokyo, Philharmonie de Paris, Musikverein de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus de Berlin, Wigmore Hall de Londres, Tonhalle de Zürich, Lincoln Center de New York, Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, Liszt Académie Budapest, Victoria Hall de Genève, Auditorio Nacional de Madrid, Théâtre des Champs Elysées, National Concert Hall de Taiwan, Bozar de Bruxelles...

David Grimal collabore régulièrement en tant que soliste avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de Chambre d'Europe, les Berliner Symphoniker, l'Orchestre National de Russie, le New Japan Philharmonic, l'English Chamber Orchestra, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, l'Orchestre Symphonique de Jérusalem, le Prague Philharmonia, l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian Lisbonne, le Sinfonia Varsovia. Il s'est ainsi produit aux côtés de chefs tels que Christoph Eschenbach, Heinrich Schiff, Lawrence Foster, Emmanuel Krivine, Mikhail Pletnev, Rafael Frühbeck de Burgos, Peter Eötvös, Andris Nelsons, Jukka Pekka Saraste, Christian Arming...

De nombreux compositeurs lui ont dédié leurs œuvres : Marc-André Dalbavie, Brice Pauset, Thierry Escaich, Liza Lim, Jean-François Zygel, Alexandre Gasparov, Victor Kissine, Fuminori Tanada, Ivan Fedele, Philippe Hersant, Anders Hillborg, Oscar Bianchi, Guillaume Connesson, Frédéric Verrières...

Depuis dix ans, il consacre une partie de sa carrière à développer Les Dissonances dont il est le directeur artistique. Dans ce laboratoire d'idées, conçu comme un collectif de musiciens, David Grimal et ses amis vivent la musique comme une joie retrouvée et abordent dans l'esprit de la musique de chambre le répertoire symphonique.

David Grimal a enregistré pour les labels EMI, Harmonia Mundi, Aeon, Naïve, Transart, Dissonances Records. Ses enregistrements ont reçu les éloges de la presse : BBC choice, Choc de l'année Classica, Arte selection, *ffff* Télérama etc...

Chambriste recherché, David Grimal est l'invité des plus grands festivals internationaux et choisit de se produire régulièrement en trio avec piano en compagnie de Philippe Cassard et Anne Gastinel ainsi qu'avec ses amis du Quatuor les Dissonances : Hans-Peter Hofmann, David Gaillard et Xavier Phillips.

Comme un prolongement naturel à ce désir de partage, il a également créé « L'Autre Saison » : une saison de concerts au profit des sans-abris à Paris. David Grimal a été fait chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres en 2008 par le Ministère de la culture français. Il enseigne le violon à la Musikhochschule de Saarbrücken et joue le Stradivarius « Ex-Roederer » de 1710 avec un archet signé François-Xavier Tourte mis à sa disposition par la Karolina Blaberg Stiftung.

L'Opéra de Dijon et les Dissonances

L'Opéra de Dijon est une maison de production lyrique singulière en France, par la qualité de ses productions régulièrement saluées par la critique, la fidélité d'artistes de tout premier plan, l'encouragement aux jeunes chanteurs et musiciens, ses coproductions avec des grandes salles et festivals européens, mais c'est aussi un lieu musical majeur en Europe grâce à la qualité acoustique et architecturale de son Auditorium (1611 places), et à une politique musicale exigeante qui replace l'artiste, sa démarche et son authenticité au centre des projets.

L'Opéra de Dijon entretient un lien privilégié avec ses artistes en résidence et associés : Jos van Immerseel, Emmanuelle Haïm, Andreas Staier, et bien-sûr David Grimal et Les Dissonances.

La résidence des Dissonances a permis au public de redécouvrir le grand répertoire symphonique aux côtés de chefs-d'œuvre méconnus. Ainsi, sans chef, avec un travail sur le texte et en questionnant les sources, ils ont joué les huit premières symphonies de Beethoven, les quatre de Brahms ainsi que plusieurs de Mozart, Haydn et Schubert, mais aussi les concertos grossos de Schnittke, des créations de Marc-André Dalbavie, et Brice Pauset... La résidence de David Grimal permet également une exploration du répertoire soliste pour violon, avec les concertos de Bartók, Beethoven, Berg, Bernstein, Brahms, Mozart, Sibelius ou Vasks.

Des masterclasses ont été régulièrement organisées pour les élèves de la région. De nombreuses actions de développement culturel ont été menées, de la création des P'titssonnances, aux concerts pédagogiques pour les plus jeunes. La quasi-totalité de leurs concerts sont enregistrés à Dijon et sont disponibles sous leur propre label Dissonances Records.

En abordant des œuvres de plus en plus complexes aux effectifs croissants, les Dissonances ont montré l'intérêt et la pertinence artistiques de leur démarche : une approche d'abord collective, où chaque musicien est plus que jamais responsable et acteur du résultat musical. Le succès et la fidélité grandissante du public, partout en France, montrent que cette approche témoigne d'un partage plus intense et immédiat entre spectateurs et musiciens, de la musique et des œuvres.

Laurent Joyeux, *directeur de l'Opéra de Dijon*





Ludwig van Beethoven

Symphony no.4 in B flat major op.60

In September 1806 Beethoven was the guest of Count Franz von Oppersdorff in Upper Silesia (now part of Poland) to conduct a performance of his Symphony no.2. After he had shed blood, sweat and tears to sire the first version of *Fidelio*, completed in the spring, the end of that year proved to be an extremely fertile time for Beethoven, who completed back to back the Violin Concerto, the Fourth Piano Concerto and Symphonies nos.4 and 5.

His Silesian patron was an enthusiastic admirer of the Haydnesque universe of the Second Symphony, a circumstance that encouraged Beethoven to compose his Symphony no.4 in the same vein. The character of the work, 'generally lively, alert, gay or of a heavenly sweetness' (Berlioz), in total contrast with the 'Eroica' and the future Symphony no.5, has always intrigued musicians. Robert Schumann saw in this symphony 'a slender Grecian maiden between two Norse giants'.

A great admirer of Beethoven, Hector Berlioz was captivated by the work: 'As to the Adagio, it defies analysis . . . It is so pure in form, the expression of the melody is so angelic and so irresistibly tender, that the prodigious skill of the construction disappears completely. . . . This piece seems to have been exhaled by the Archangel Michael one day when, in a fit of melancholy, he contemplated the world.'

Ludwig van Beethoven

Violin Concerto in D major op.61

Solo violin: David Grimal

Beethoven wrote his Violin Concerto at the peak of his most fertile period, in the course of the year 1806. Its composition is exactly contemporary with the Piano Concerto no.4 and Symphony no.5, the sketches for which appear side by side in the same notebook. At that time, the only works he had composed for concertante violin were the two Romances for violin in the late 1790s, although he had made sketches for a concerto in C major around 1791. It was his meeting with the virtuoso Franz Clement, whom he held in high esteem, that stimulated the composition of this work.

Despite the soloist's renown, however, the first performance met with a mixed reception. Numerous elements perturbed the listeners of the time: the unusual dimensions of the concerto for its period, its extremely rich orchestral part, the many reminiscences of the initial theme, the original introduction with its four timpani strokes. Moreover, Beethoven deliberately avoided the striving for flamboyant effect characteristic of the roughly contemporary concertos of Paganini and Viotti, replacing it by a more personal lyricism and a closer interweaving of the violin part and the orchestra. This absence of grand virtuoso flourishes corresponding to contemporary tastes meant that the concerto was seldom played until its 'rediscovery' by Josef Joachim under the baton of Felix Mendelssohn in 1844.

Another peculiarity of the concerto is that it bears the mark of a composer-pianist in the style of the violin part. For the composer Brice Pauset, 'Beethoven's Violin Concerto presents a large number of anomalies: the ambivalence of the soloistic role of the principal violin, with which the timpani jostle for precedence right from the start of the piece, and the writing for that principal violin, which very clearly refers to Viennese piano style (octave leaps, chains of rising thirds, and so on)'. It was to pay tribute to this paradox that he composed for David Grimal the cadenzas played on this recording, which include a piano part. Indeed, at the time of the concerto's premiere, Beethoven himself transcribed it for piano and orchestra (op.61a) at the request of Muzio Clementi. For this version Beethoven wrote an extended cadenza for the end of the first movement consisting of interplay between the piano and the timpani.

Les Dissonances

The creation of the artists' collective Les Dissonances by the violinist David Grimal in 2004 was the start of an extraordinary adventure.

This name Les Dissonances is at once a homage to Mozart's celebrated 'Dissonance' Quartet K465 and the signal of a constructive divergence from conventional thinking.

The spirit of Les Dissonances is the meeting of disparate worlds; therein lies its singularity. The group forms a link between musical protagonists from different domains: it incorporates musicians from the leading French and international orchestras, established chamber music specialists and young talents at the start of their career.

Les Dissonances is above all the fruit of a common ideal, a collaboration founded on the quest for excellence and sharing. The ensemble, flexibly sized and performing without a conductor, enjoys complete freedom in its choice of programme. This autonomy offers the musicians the possibility of fulfilling their primary objective: to present the public with a new vision of works from the mainstream repertory. The musical trajectory of Les Dissonances has steadily moved towards large-scale symphonic projects. After tackling the Beethoven symphonies between 2010 and 2013, the group performed the complete symphonies of Brahms between 2013 and 2015. The 2015-16 season marked a new phase, with Debussy's *La Mer*, Shostakovich's Fifth Symphony and Tchaikovsky's Fourth. Les Dissonances intends in future seasons to add to its repertory such emblematic works as the Second Suite from Ravel's *Daphnis et Chloé*, Bruckner's Symphony no.7 and Bartók's Concerto for Orchestra.

In December 2013, Les Dissonances launched its own label, Dissonances Records, which has so far released a Brahms set (the Violin Concerto and Symphony no.4) and a complete recording of the Mozart violin concertos. A collaboration with Hélio Films enables the group to pursue a fruitful strategy of audiovisual recordings which are broadcast regularly on Mezzo and various other television channels around the world.

The group's first recording, *Métamorphoses* on the Ambroisie-Naïve label, featuring Richard Strauss's *Metamorphosen* and Arnold Schoenberg's *Verklärte Nacht*, was enthusiastically received by the critics, receiving the ffff de *Télérama*, BBC Music Choice and Arte Sélection. Its Beethoven disc (Symphony no.7 and Violin Concerto), released in October 2010, again received the ffff de *Télérama* and featured in *Le Monde*'s selection of the year's best CDs. The subsequent Brahms recording was voted best version in the French record critics' programme 'Tribune des critiques de disques' on France Musique. All profits from the two recordings *The Four Seasons* by Vivaldi and Piazzolla (2010) and *Beethoven #5* (2011, again honoured by the ffff de *Télérama*) were donated to the association Les Margéniaux, which supports projects of social reinsertion for people in situations of social risk.

DAVID GRIMAL - Violin

'David Grimal has a formidable appetite for music and intellectual and artistic mastery of the repertoires selected.'
Gilles Macassar - *Télérama*

The violinist David Grimal, equally committed to the solo and chamber repertoires, appears in the world's leading classical music venues, including Suntory Hall in Tokyo, the Philharmonie de Paris, the Vienna Musikverein, the Amsterdam Concertgebouw, the Berlin Konzerthaus, the Wigmore Hall in London, the Zurich Tonhalle, Lincoln Center in New York, the Tchaikovsky Conservatory in Moscow, the Ferenc Liszt Academy in Budapest, the Victoria Hall in Geneva, the Auditorio Nacional in Madrid, the Théâtre des Champs-Élysées in Paris, the National Concert Hall in Taiwan and Bozar in Brussels.

David Grimal performs regularly as a soloist with such orchestras as the Orchestre de Paris, the Orchestre Philharmonique de Radio France, the Chamber Orchestra of Europe, the Berliner Symphoniker, the Russian National Orchestra, the New Japan Philharmonic, the English Chamber Orchestra, the Mozarteum Orchestra Salzburg, the Jerusalem Symphony Orchestra, the Prague Philharmonia, the Orchestra of the Gulbenkian Foundation Lisbon and Sinfonia Varsovia. Among the conductors with whom he has appeared are Christoph Eschenbach, Heinrich Schiff, Lawrence Foster, Emmanuel Krivine, Mikhail Pletnev, Rafael Frühbeck de Burgos, Peter Eötvös, Andris Nelsons, Jukka Pekka Saraste and Christian Arming.

Many composers have dedicated works to him, including Marc-André Dalbavie, Brice Pauset, Thierry Escaich, Lisa Lim, Jean-François Zygel, Alexandre Gasparov, Victor Kissine, Fuminori Tanada, Ivan Fedele, Philippe Hersant, Anders Hillborg, Oscar Bianchi, Guillaume Connesson and Frédéric Verrières.

For the past ten years he has devoted part of his career to developing Les Dissonances, of which he is artistic director. In this laboratory of ideas, conceived as a collective of musicians, David Grimal and his friends experience music as a joy rediscovered and tackle the symphonic repertory in the spirit of chamber music.

David Grimal has recorded for the EMI, Harmonia Mundi, Aeon, Naïve, Transart and Dissonances Records labels. His recordings have received acclaim in the press, with such awards as *BBC Music Magazine* Choice, Choc de l'Année in *Classica*, Arte Sélection and ffff in *Télérama*.

A sought-after chamber musician, he is a guest at the leading international festivals and chooses to appear regularly in piano trio formation with Philippe Cassard and Anne Gastinel and in the string quartet repertory with his friends of the Quatuor les Dissonances: Hans-Peter Hofmann, David Gaillard and Xavier Phillips.

As if in natural prolongation of this urge to share with others, he has created 'L'Autre Saison', a season of concerts for the homeless in Paris. David Grimal was appointed Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres by the French Ministry of Culture in 2008. He teaches the violin at the Musikhochschule in Saarbrücken and plays the 'Ex-Roederer' Stradivarius of 1710 with a bow by François-Xavier Tourte.

The Opéra de Dijon and Les Dissonances

The Opéra de Dijon is a centre of operatic production with a special place in France by virtue of the quality of its stagings, regularly acclaimed by the critics, the fidelity of front-rank artists, its encouragement of young singers and musicians, and its co-productions with leading European opera houses and festivals, but it is also a major musical venue in Europe thanks to the acoustic and architectural quality of its Auditorium (1611 seats) and a challenging musical policy that places the artists, their approach and their authenticity, at the centre of its projects.

The Opéra de Dijon maintains privileged links with its artists in residence and associate artists: Jos van Immerseel, Emmanuelle Haïm, Andreas Staier, and of course David Grimal and Les Dissonances.

The residency of Les Dissonances has given the audience the opportunity to rediscover the mainstream symphonic repertory alongside little-known masterpieces. Hence, without a conductor, working directly on the text and interrogating the sources, the group has played the first eight symphonies of Beethoven, the four of Brahms and several symphonies by Mozart, Haydn and Schubert, but also the Concerti Grossi of Schnittke and new works by Marc-André Dalbavie and Brice Pauset, among others. The residency of David Grimal also permits the exploration of the solo repertory for violin, with the concertos of Bartók, Beethoven, Berg, Bernstein, Brahms, Mozart, Sibelius, Vasks and others.

Masterclasses have been organised regularly for school pupils from the region. Numerous cultural outreach activities have been implemented, from the creation of Les P'titssonnances to educational concerts for very young children. Virtually all the ensemble's concerts are recorded in Dijon and are available on its label Dissonances Records.

By tackling increasingly complex works with ever larger forces, Les Dissonances has demonstrated the artistic interest and relevance of its approach, an approach that is first and foremost a collective one, in which each musician is more than ever responsible for and a protagonist in the musical result. The success it has encountered and the growing fidelity of the public everywhere in France shows that this approach produces a more intense and immediate experience of sharing of music between spectators and musicians.

Laurent Joyeux, *director of the Opéra de Dijon*





Ludwig van Beethoven

4. Sinfonie, in B-Dur, op. 60

Im Laufe des Monats September 1806 wurde Beethoven von Graf Franz von Oppersdorf nach Oberschlesien im heutigen Polen eingeladen, um dort eine Aufführung seiner 2. Sinfonie zu leiten. Nachdem er für die Fertigstellung der ersten Fassung von *Fidelio* im Frühling Blut und Wasser geschwitzt hatte, war das Jahresende äußerst fruchtbar für Beethoven, da er zugleich sein Violinkonzert, sein 4. Klavierkonzert und seine 4. und 5. Sinfonie beendete.

Sein schlesischer Mäzen war vom Stil „à la Haydn“ der 2. Sinfonie begeistert und ermutigte Beethoven, die 4. Sinfonie im selben Stil zu schreiben. Der „allgemein lebendige, flinke, frohe oder himmlisch sanfte“ Charakter des Werks (Berlioz) in scharfem Kontrast zur *Eroica* und zur nachfolgenden 5. Sinfonie erstaunt Musiker seither. Robert Schumann sah in dieser Sinfonie „eine griechisch schlanke Maid zwischen zwei Nordlandriesen“.

Als großer Bewunderer Beethovens war Hector Berlioz vom Werk gefesselt: „Das *Adagio* entbehrt sich jeder Analyse... Die Formen sind so rein, der Ausdruck der Melodie so engelsgleich und von derart unwiderstehlicher Zärtlichkeit, dass die begnadete Kunst der Umsetzung völlig schwindet [...] Der Erzengel Michael scheint dieses Stück gehaucht zu haben, an einem Tag, an dem er, von Schwermut ergriffen, die Welten betrachtete.“

Ludwig van Beethoven

Violinkonzert, in D-Dur, op. 61

Solo-Geige: David Grimal

Beethoven komponierte das Violinkonzert auf dem Höhepunkt seiner fruchtbarsten Schaffensperiode im Jahre 1806. Es entstand genau zur selben Zeit wie das 4. Klavierkonzert und die 5. Sinfonie, deren Skizzen Seite an Seite im selben Heft zu sehen sind. Bis dahin hatte er für Violinen nur seine beiden Violinromanzen am Ende der 1790er komponiert und gegen 1791 ein Konzert in C-Dur skizziert. Es war das Treffen mit dem Virtuosen Franz Clement, den er sehr schätzte, das ihn zur Komposition dieses Werks brachte.

Trotz des guten Rufs des Solisten war der Publikumsempfang bei der Uraufführung gedämpft. Zahlreiche Aspekte störten die damaligen Zuhörer: das für damals ungewöhnliche Ausmaß des Konzerts, sein überaus reicher Orchesterteil, die zahlreichen Reminiszenzen des ursprünglichen Themas, die originelle Einleitung durch vier Paukenschläge. Beethoven nahm im Übrigen bewusst Abstand vom flamboyanten Effekt der Konzerte Paganinis oder Viottis, und bevorzugte einen persönlicheren Lyrismus sowie eine engere Verflechtung des Violinen- und Orchesterteils. Durch die Abwesenheit großer virtuoser Effekte, wie sie seinerzeit Mode waren, wurde das Konzert selten gespielt und erst 1844 von Josef Joachim unter der Leitung von Felix Mendelssohn „wiederentdeckt“.

Das Konzert zeugt des Weiteren von einem Klavier spielenden Komponisten, wie es die Komposition des Violinenteils zeigt. Laut dem Komponisten Brice Pauset „weist Beethovens Violinkonzert zahlreiche Anomalien auf: die Ambivalenz der Solistenrolle der Violine, die ihr die Pauken ab Beginn des Stücks streitig machen, die Komposition der Violine, die ganz deutlich an den Wiener Klaviersatz erinnert (Oktavsprünge, aufsteigende Terzketten usw.)“. Als Hommage an dieses Paradoxon komponierte er für David Grimal die Kadenzen dieser Aufzeichnung, in der ein Klavierteil vorkommt. Zur Zeit der Uraufführung des Konzerts schrieb Beethoven auf Anfrage von Muzio Clementi im Übrigen das Violinkonzert in ein Klavierkonzert um (op. 61a). Für diese Fassung schrieb Beethoven eine breite Kadenz am Ende des ersten Satzes, die aus einem Spiel zwischen Klavier, Pauke und Holzbläsern besteht.

Les Dissonances

2004 begann mit der Gründung des Künstlerkollektivs durch den Geiger David Grimal ein außerordentliches Abenteuer.

Der Name „Les Dissonances“ ist eine Hommage an Mozarts *Dissonanzenquartett* und das Zeichen einer konstruktiven Abweichung von Denkgewohnheiten. Die Truppe verbindet Musikakteure verschiedener Bereiche und besteht aus Musikern der größten französischen und internationalen Orchester, anerkannten Kammermusikern sowie jungen Talenten am Beginn ihrer Karriere. Les Dissonances ist zunächst ein gemeinsames Ideal, eine Zusammenarbeit mit dem Streben nach Exzellenz und Austausch. Das Ensemble mit wechselnder Besetzung und ohne Dirigent verfügt über absolute Freiheit bei der Programmgestaltung.

Diese Eigenständigkeit gibt den Musikern die Möglichkeit, ihr höchstes Ziel zu verfolgen: dem Publikum eine neue Sichtweise auf die meistgespielten Werke bieten. Der musikalische Werdegang von Les Dissonances entwickelt sich zu Projekten im großen Sinfonieformat hin. Nachdem die Truppe von 2010 bis 2013 Beethovens Sinfonien gespielt hatte, führte sie von 2013 bis 2015 die gesamten Sinfonien von Brahms auf. Die Saison 2015-2016 verkörpert eine neue Etappe mit Debussys *La Mer*, Schostakowitschs 5. Sinfonie und Tschaikowskis 4. Sinfonie. Für die kommenden Saisons plant Les Dissonances emblematische Werke wie Ravels 2. Suite von *Daphnis und Chloé*, Bruckners 7. Sinfonie und Bartóks Konzert für Orchester ins Repertoire aufzunehmen.

Im Dezember 2013 startete das Orchester Les Dissonances sein eigenes Plattenlabel namens Dissonances Records, das eine Brahms-Box (Violinkonzert und 4. Sinfonie) sowie eine Sammlung der Violinkonzerte Mozarts veröffentlicht hat. Dank der Zusammenarbeit mit Heliox Films werden immer wieder Konzerte mitgeschnitten und regelmäßig auf dem Sender Mezzo sowie mehreren internationalen Sendern ausgestrahlt.

Die erste Platte der Truppe, *Métamorphoses* vom Label Ambroisie-Naïve, widmete sich den *Metamorphosen* von Richard Strauss und der *Verklärten Nacht* von Arnold Schönberg. Die Kritiker zeigten sich begeistert: vier Sterne von *Télérama*, BBC Music Choice und Arte Sélection. Die Beethoven-Platte (7. Sinfonie und Violinkonzert) kam im Oktober 2010 heraus, erhielt ebenfalls vier Sterne von *Télérama* und gehörte zur Auswahl 2010 von *Le Monde*. Die Brahms-Aufnahme wurde von der Radiosendung *Tribune des critiques de disques* des Senders France Musique zur Siegerversion gekürt. Die Platten *Quatre Saisons* von Vivaldi und Piazzolla (2010) und *Beethoven: Symphonie n° 5* (2011) wurden ebenfalls mit vier Sternen von *Télérama* ausgezeichnet. Ihr Erlös ging vollständig an den Verein Les Margéniaux, der Armen bei der Wiedereingliederung hilft.

DAVID GRIMAL - Geige

„David Grimal strebt unermüdlich nach Musik sowie intellektueller und künstlerischer Beherrschung der gewählten Repertoires.“ Gilles Macassar - Télérama

Der Geiger David Grimal ist sowohl im Solo- als auch im Kammermusikrepertoire zu Hause und tritt auf den größten Bühnen der Welt auf: Suntory Hall in Tokio, Pariser Philharmonie, Wiener Musikverein, Concertgebouw in Amsterdam, Konzerthaus Berlin, Wigmore Hall in London, Tonhalle Zürich, Lincoln Center in New York, Moskauer Konservatorium, Franz-Liszt-Musikakademie in Budapest, Victoria Hall in Genf, Auditorio Nacional in Madrid, Théâtre des Champs Elysées, National Concert Hall in Taiwan, Bozar in Brüssel...

David Grimal spielt als Solist regelmäßig mit den angesehensten Orchestern, darunter das Orchestre de Paris, das Orchestre Philharmonique de Radio France, das Chamber Orchestra of Europe, die Berliner Symphoniker, das Russische Nationalorchester, das Neue Philharmonieorchester Japan, das English Chamber Orchestra, das Mozarteumorchester Salzburg, das Jerusalem Symphony Orchestra, die Prague Philharmonia, das Gulbenkian Orchestra Lissabon und die Sinfonia Varsovia. So trat er unter anderem neben den Dirigenten Christoph Eschenbach, Heinrich Schiff, Lawrence Foster, Emmanuel Krivine, Michail Pletnjow, Rafael Frühbeck de Burgos, Péter Eötvös, Andris Nelsons, Jukka-Pekka Saraste und Christian Arming auf.

Zahlreiche Komponisten haben Werke für David Grimal geschrieben: Marc-André Dalbavie, Brice Pauset, Thierry Escaich, Lisa Lim, Jean-François Zygel, Alexandre Gasparov, Viktor Kossin, Fuminori Tanada, Ivan Fedele, Philippe Hersant, Anders Hillborg, Oscar Bianchi, Guillaume Connesson sowie Frédéric Verrières.

Seit zehn Jahren widmet David Grimal einen Teil seiner Karriere der Entwicklung der Truppe Les Dissonances, deren künstlerischer Leiter er ist. In dieser Denkfabrik, die wie ein Musikerkollektiv aufgebaut ist, leben David Grimal und seine Freunde die Musik wie ein wiederentdecktes Vergnügen und gehen das Sinfonierepertoire wie Kammermusik an.

David Grimal hat für die Labels EMI, Harmonia Mundi, Aeon, Naïve, Transart und Dissonances Records aufgenommen. Seine Aufnahmen begeisterten die Presse: BBC Music Choice, Choc de l'année *Classica*, Arte Sélection, vier Sterne bei *Télérama* usw.

Als anerkannter Kammermusiker wird David Grimal zu den größten internationalen Festivals eingeladen und tritt oft im Trio mit Klavier gemeinsam mit Philippe Cassard und Anne Gastinel sowie mit seinen Freunden vom Quartett Les Dissonances auf: Hans-Peter Hofmann, David Gaillard und Xavier Phillips.

Als natürliche Folge seines Wunsches nach Austausch hat David Grimal „L'Autre Saison“ gegründet: eine Konzertsaison zugunsten von Obdachlosen in Paris. David Grimal wurde 2008 vom französischen Kulturminister zum Ritter des Ordens der Künste und der Literatur geschlagen. Er gibt auch Geigenunterricht an der Musikhochschule Saarbrücken und spielt auf der Stradivari „Ex-Roederer“ von 1710 mit einem Bogen von François-Xavier Tourte.

Die Oper Dijon und Les Dissonances

Die Oper Dijon ist ein besonderes Opernhaus in Frankreich, das sich durch die oft gelobte Qualität seiner Produktionen, die Treue seiner anerkannten Künstler, die Förderung junger Sänger und Musiker sowie die Koproduktionen mit großen europäischen Konzerthäusern und Festivals unterscheidet. Auch ist es eine vorrangige Musikstätte Europas dank der akustischen und architektonischen Qualität des Saals namens Auditorium (1611 Plätze) und einer anspruchsvollen musikalischen Leitschnur, die die Künstler, ihre Herangehensweise und Authentizität in den Fokus der Projekte rückt. Die Oper Dijon pflegt eine besondere Beziehung zu ihren ansässigen Künstlern und Partnern: Jos van Immerseel, Emmanuelle Haïm, Andreas Staier und natürlich David Grimal und Les Dissonances.

Die Heimspielstätte von Les Dissonances ermöglicht es dem Publikum, das große Sinfonierepertoire neben weniger bekannten Meisterwerken zu entdecken. So hat die Truppe ohne Dirigent mit einer Arbeit am Text und der Hinterfragung der Quellen die acht ersten Sinfonien von Beethoven, die vier von Brahms sowie mehrere von Mozart, Haydn und Schubert gespielt, aber auch Schnittkes Concerto grosso, Stücke von Marc-André Dalbavies und Brice Pauset. In David Grimals Heimspielstätte lässt sich ebenfalls ein Repertoire für Solo-Violen entdecken, darunter Konzerte von Bartók, Beethoven, Berg, Bernstein, Brahms, Mozart, Sibelius und Vasks.

Regelmäßig werden Workshops für Schülergruppen aus der Umgebung organisiert. Auch zahlreiche kulturelle Aktionen, von der Gründung des Schülerworkshops P'titssonances bis hin zu pädagogischen Konzerten für die jüngste Generation, stehen auf dem Programm. Nahezu alle Konzerte von Les Dissonances wurden in Dijon aufgezeichnet und sind bei ihrem eigenen Label Dissonances Records erhältlich.

Mit immer komplexeren Werken und einer wachsenden Musikerzahl zeigt Les Dissonances den Sinn und die Relevanz der ungewöhnlichen Herangehensweise, bei der alle an einem Strang ziehen und jeder Musiker für das musikalische Ergebnis verantwortlich ist. Der Erfolg und die zunehmende Treue des Publikums aus ganz Frankreich beweisen, dass dieser Ansatz von einem intensiveren und unmittelbaren Austausch zwischen Publikum und Musikern, Musik und Werken lebt.

Laurent Joyeux, *Direktor der Oper Dijon*





ルートヴィヒ・ヴァン・ベートーヴェン

ベートーヴェン:交響曲第4番 変ロ長調 作品60

1806年9月、ベートーヴェンは上シレジア(現:ポーランド)のフランツ・フォン・オッペルスドルフ伯爵より招かれ、交響曲第2番を指揮した。春に完成した《フィデリオ》第1稿の作曲のために汗水を流したベートーヴェンにとって、この年の終わりは極めて“多産な”時期となり、ヴァイオリン協奏曲、ピアノ協奏曲第4番、交響曲第4・5番が完成している。

パトロンのオッペルスドルフ伯爵は、交響曲第2番の「ハイドン風の」雰囲気、熱をあげ、類似の性格をもつ交響曲第4番を作曲するようベートーヴェンを鼓舞した。「全体的に鮮やかで、機敏かつ陽気であり、妙なる優しさを宿す」(ベルリオーズ)第4番の性格は、交響曲第3番や未来の第5番とは対照的であり、絶えず音楽家たちの好奇心をくすぐってきた。シューマンは第4番を「2人の北欧神話の巨人の間に挟まれた、すらりとしたギリシャ人女性」に喩えている。

ベートーヴェンの崇拜者ベルリオーズは、第4番に魅了され、こう書いた。「第1楽章は音楽分析をはねつける…。形式はあまりに純粋で、天使の様な旋律の運びは抗しがたい優しさを湛えている。それゆえ、実際に用いられている非凡な技法は完全に姿を消しているのだ。(略)ある日メランコリーに襲われて世界を眺めた大天使ミカエルが、溜め息を吹きかけたかの様な作品である。」

ルートヴィヒ・ヴァン・ベートーヴェン

ベートーヴェン:ヴァイオリン協奏曲 ニ長調 作品61

ベートーヴェンはこの協奏曲を、その最も“多産な”時代の絶頂期、1806年に作曲した。ピアノ協奏曲第4番・交響曲第5番と同時期に作曲が進められ、それらの構想はスケッチ帳に隣り合わせで残されている。彼は、1790年代の末に書いたヴァイオリンのための2つの《ロマンス》と、1791年頃に構想したハ長調の協奏曲を除いては、ヴァイオリン協奏曲をまだ作曲していなかった。彼が高く評価したヴィルトゥオーゾ、フランツ・クレメントとの出会いが、ヴァイオリン協奏曲着手のきっかけだった。

有名なソリストを起用したにもかかわらず、初演の反応はあまり芳しいものではなかった。多くの要素が、聴衆を混乱させたのだ——当時としては異例の大規模な協奏曲であり、オーケストラ・パートの内容も充実していた。主題を幾度も想起させる手法を取り、冒頭はティンパニが4度叩かれるという個性的なものだった。おまけにベートーヴェンは、当時パガニーニやヴィオッティが書いたヴァイオリン独奏の燃え盛る様な効果を進んで避け、独自の抒情性や、独奏とオーケストラの親密な掛け合いを追求した。当時の人々が好んだ仰々しい超絶技巧の不在が原因で、作品はフェリックス・メンデルスゾーンの指揮、ヨーゼフ・ヨアヒムの独奏によって1844年に「再発見」されるまで、ほとんど再演されることはなかった。

この協奏曲ではさらに、独奏ヴァイオリン・パートの書法から、ピアニストであったベートーヴェンの姿が透けて見える。現代作曲家ブリス・ポゼはこう述べている。「ベートーヴェンのヴァイオリン協奏曲では夥しい“変則”がみられる。なかでも、曲の冒頭からすぐさまティンパニと独奏を競うなど、ヴァイオリン・ソロの両義的な役割は印象的だ。そしてこのヴァイオリン・パートそのものが、彼の特徴的なピアノ書法(オクターヴの跳躍、3度下降の連鎖など)を実に明瞭に反映している。」ポゼがこのパラドックスにオマージュを捧げながら、ダヴィド・グリマルのために作曲したピアノ入りのカデンツァを、今回の録音でも聴くことが出来る。ところで初演当時、ベートーヴェンはムツィオ・クレメンティからの依頼で、この作品をピアノ協奏曲(作品61a)に編曲した。ベートーヴェンはこのピアノ版に際して、第1楽章の末尾のために、ピアノ、ティンパニ、木管が登場する壮大なカデンツァを書いている。

レ・ディソナンス

ヴァイオリン奏者ダヴィド・グリマルが2004年に創設したレ・ディソナンスは、以来、目覚ましい冒険を繰り返している。

“不協和音”を意味するグループ名は、モーツァルトの有名な弦楽四重奏曲にオマージュを捧げながら、既成概念に対する創造的な挑戦をも暗示している。

レ・ディソナンスの活動理念は、種々の異質な世界が“ぶつかり合う”ことであり、この精神が楽団の独自性を成している。レ・ディソナンスは、異なる立場の音楽家たち（作曲家、ソリスト、オーケストラ奏者、室内楽奏者）が関係を築く場である。さらに、フランス国内外の一流オーケストラで経験を積んだベテランたちと、才能ある若い新人演奏家たちが共に演奏する場ともなっている。

レ・ディソナンスは、“最高の演奏と分かち合いを追求する”という共通の理想のもとに集まった者たちの、出会いと情熱の賜物である。

作品に応じて柔軟に編成を変えながら、指揮者無しで演奏するレ・ディソナンスは、演奏曲目の選択においても完全に自由な姿勢を貫いている。

こうした自立こそが、楽団の第一の目的にメンバーたちが応える土壌となっている——彼らは何よりも目指しているのは、クラシック音楽にあまり馴染みのない聴衆を開拓すること、そして聴き手に、既知の音楽作品の新しいヴィジョンを提示することである。あらゆる聴衆に開かれた姿勢は、レ・ディソナンスの多様な演奏会場にも反映されている。楽団は、伝統的なコンサートホールでの公演はもとより、路上生活者のためのコンサート・シリーズ「Autre Saison」をサン・ルー・サン・ジル教会で行うなど、多様な場所で演奏している。

Heliox Films社ならびに映像作家フレデリック・ドレスクとの長年にわたるコラボレーションを通して、映像の撮影にも力を入れている。レ・ディソナンスの演奏映像は、「Mezzo」を始め世界中の様々なTV局で定期的に放送され、多数の視聴者を魅了している。

レ・ディソナンスはディジョン・オペラ座を本拠とし、文化・通信省を通じてフランス政府の補助を受けている。専門的声楽器楽アンサンブル連盟 (Févis) ならびにフランス音楽輸出振興事務所 (ビューロー・エクスポート) 会員。ソシエテ・ジェネラル音楽メセナより助成を受けているほか、ディソナンス・レコード・レーベルと「Autre Saison」コンサート・シリーズは、ケス・デパーニュ・イル・ド・フランス銀行の助成を得ている。

さらに、アミ・デ・ディソナンス、カロリーナ・ブラベルク財団、ドメヌ・ジャック＝フレデリック・ミュニエ／シャンボール＝ミュージニー、ブリー・タロン&アソシエからの支援も特筆に値する

ダヴィド・グリマル - ヴァイオリン

ソロ・ヴァイオリニストとして国際的な活動続けるダヴィド・グリマルは、20年にわたり、世界屈指のクラシック・コンサートホールで、一流オーケストラと共演を重ねてきた。これまで、クリストフ・エッシェンバッハ、ミシェル・プラツソン、ミハエル・シェンヴァント、ペーテル・チャバ、ハインリヒ・シフ、ローレンス・フォスター、エマニュエル・クリヴィヌ、ミハイル・プレトニョフ、ラファエル・ブリューベック・デ・ブルゴス、ペーテル・エトヴェシュらの指揮のもと、パリ管弦楽団、フランス放送フィルハーモニー管弦楽団、ロシア・ナショナル管弦楽団、リヨン国立管弦楽団、新日本フィルハーモニー交響楽団、リヨン歌劇場管弦楽団、ザルツブルク・モーツァルテウム管弦楽団、エルサレム交響楽団、シンフォニア・ヴァルソヴィア等と共演。

グリマルの数々の録音は、フランス国内外で高い評価を得ている。2009年、J.S. バッハの《無伴奏ヴァイオリンのためのソナタとパルティータ》全曲と、自身に献呈されたブリス・ポゼの新作《コントラパルティータ》を収めたディスクが、「クラシカ」誌ならびに「ル・モンド・ド・ラ・ミュージック」誌でショック賞に輝いた。リヨン国立管弦楽団との共演によるティエリー・エスケシュのヴァイオリン協奏曲の録音も、2011年に「クラシカ」誌でショック賞を獲得している。

グリマルのために新作を書いた多くの作曲家に、マーク＝アンドレ・ダルバヴィ、ブリス・ポゼ、ティエリー・エスケシュ、ジャン＝フランソワ・ジジェル、アレクサンドル・ガスパロフ、ヴィクトル・キーシン、棚田文紀、イヴァン・フェデーレ、フィリップ・エ

ルサン、アンデシュ・ヒルボリ、オスカル・ビアンキ、ギヨーム・コヌソン、フレデリック・ヴェリエールらがいる。さらにグリマルは、共演者たちから引く手あまたの室内楽奏者でもある。

こうしたクラシック音楽界での通常の活動と並行して、グリマルは独創的なプロジェクトも多々、手掛けている。なかでもレ・ディソナンスは、彼の自由かつ創造的な活動の核となっている。通常のオーケストラとは異なる“音楽家たちの集合体”として構想されたレ・ディソナンスは、様々なアイデアを形にする実験的な場となっており、グリマルとその仲間たちは、そうした音楽の実践から新鮮な喜びを得ている。

音楽を人々と分かち合いたいという願望の自然な発展として、グリマルはザールブリュッケン音楽大学で後進の指導にも励んでいる。ハンス＝ペーター・ホフマン、ダヴィッド・ガイヤール、グザヴィエ・フィリップと共に、レ・ディソナンス弦楽四重奏団としても活動。さらに、パリの路上生活者のためのコンサート・シリーズ「Autre Saison」を創設した。2008年、フランス文化省より芸術文化勲章「シュヴァリエ」を受章。

ディジョン・オペラ座

ディジョン・オペラ座は、優れた音響を誇る2つのホール、オーディトリウム(1611席)と大劇場(700席)から成る。

ヨーロッパの器楽・声楽・オペラ公演の企画制作・実施において極めて重要な役割を果たしているディジョン・オペラ座は、多様なレパートリーに取り組むヨーロッパ屈指の演奏団体と強い絆を築いている一方、才能ある若手演奏家を一定期間にわたり支援し、さらに現代作品の初演を後押ししている。作曲家ブリス・ポゼを2010-2015年のレジデント・コンポーザーとして、またダヴィド・グリマルとレ・ディソナンスをレジデント・アーティストとして迎えている。

ディジョン・オペラ座は、多くの教育的な試みや文化促進活動はもとより、入場料金を低価格に抑える取り組みも進め、あらゆる人々、とりわけ若い聴衆が劇場に足を運びやすい環境を整えている。

この様にディジョン・オペラ座は、「人」を中心に据えた水準の高い文化に支えられたヨーロッパの構築に、進んで寄与している。



Beethoven

Symphony no.4 in B flat major op.60

1st Violins: David Grimal - Guillaume Chilleme - Doriane Gable - Arnaud Vallin - Amanda Favier - Ryoko Yano - Rémi Riere **2nd Violins:** Hans Peter Hofmann - Jin-Hi Paik - Mathieu Handtschoerwercker - Manon Phillipe - Leslie Levi - Dorothée Node Langlois - Anastasia Shapoval - François Girard Garcia **Violas:** Natasha Tchitch - Marie Chilleme - Delphine Tissot - Sébastien Levy - Lucia Peralta - Alain Martinez **Cellos:** Xavier Phillips - Victor Julien Lafférière - Héloïse Luzzati - Hermine Horiot **Double basses:** Laurène Durantel - Grégoire Dubruel **Flutes:** Silvia Carredu - Maria José Ortuño **Oboes:** Johannès Grosso - Paul Edouard Hindley **Clarinets:** Vicent Alberola Ferrando - Gaëlle Burgelin **Bassoons:** Julien Hardy - David Sattler **Horns:** Antoine Dreyfuss - Hugues Viallon **Trumpets:** Josef Sadílek - Karel Mnuk **Timpani:** Javier Eguillor **Recording producer and recording engineer:** (Tirsis) Céline Grangey - Virginie Lefebvre

Beethoven

Violin Concerto in D major op.61

Solo violin: David Grimal

1st Violins: Hans-Peter Hofmann - Pierre Fouchenneret - Alexandra Greffin - Radu Bitica - Élise Thibaut - Ayako Tanaka **2nd Violins:** Rémi Riere - Jin-Hi Paik - Pierre Hamel - Nathalie Crambes - Virginie Slobodjaniuk - Constance Ronzatti **Violas:** David Gaillard - Lise Berthaud - Tomoko Akasaka - Claudine Legras - Alain Martinez - Natalia Tchitch **Cellos:** Florian Frere - Jérôme Fruchart - Victor Julien-Lafferrière - Christian-Pierre La Marca **Double basses:** Guy Tuneh - Richard Dubugnon - Sandrine Vautrin **Flutes:** Júlia Gállego Ronda - Bastien Pelat **Oboes:** José Luis Garcia Vegara - Jacobo Rodriguez **Clarinets:** Vicent Alberola Ferrando - Antonio Suarez **Bassoons:** Marc Trenel - Frank Sibold **Horns:** Jeoren Billiet - Mark de Merlier **Trumpets:** Karel Mnuk - Josef Sadílek **Timpani:** Aline Potin-Guirao **Piano:** Dimitri Vassilakis **Recording producer and recording engineer:** Nicolas Bartholomée - Céline Grangey - Franck Guinfoléau - Virginie Lefebvre

Les Dissonances is in residence at the Opéra de Dijon.

The ensemble is subsidised by the Ministère de la Culture et de la Communication. Les Dissonances is associated with the music development policy of Le Havre.

Les Dissonances receives support from Mécénat Musical Société Générale.

The ensemble receives occasional support from Spedidam, and from Adami for Adami 365 project.

Caisse d'Épargne Ile de France supports L'Autre Saison.

Acknowledgements

Laurent Joyeux and Opéra de Dijon

Laurent Bayle and Philharmonie de Paris

Pierre-François Découflé and HélioX Films

Michaël Adda

Brice Pauset

Atelier Cels and Balthazar Soulier

Les Amis des Dissonances for its support.

Les Dissonances board for their commitment: Eric Garandeau, Pierre-Aloïs Lombard, Karolina Blaberg, Christophe Ghristi, William Kadouch-Chassaing, Thomas Levet, Olivier Mantei, Eric Montalbetti, Frédéric Mugnier.

Credits

Editing, mixing, mastering: (Tirsis) Céline Grangey - Virginie Lefebvre - Lucie Bourelly

Pictures: Bernard Martinez, Gilles Abbeg, Benoît Linero, Natacha Colmez-Collard

Texts: Jérémie Pérez

Translation: Charles Johnston (English) / Übersetzung: Carolin Krüger (Deutsch) / 訳: 西久美子 (Japanese)

www.les-dissonances.eu